

XII

Kalz a dud a zo estonet,
E defaot n'hellont lavaret,
E defaot n'hellont kompreni
Pebez buhez eo va hini.

XIII

Ar vuhez am eus me choazet
A zo katekiza d'ar bed,
Buhez kaër an Ebestel.
Mignoned ar Mestr eternel.

XIV

Lusifer a zo kounnaret
Ouz va gwelet redet ar bed,
Evit miret an eneou
Da vont d'an tan gant an diaoulou.

XV

Ha te, pec'her kriz, aheurtet,
Sav' ta diwar pri ar pec'hed,
Sav' timat maes eus ar vouilhen
Ha chench da vuhez ker monden.

XVI

Pec'her dibreder, sonj breman
Pegen berr eo gloar ar bed-man;
Gloar ar bed-man ne d'eo netra,
Nemet tremen a-biou ne ra.

XII

Beaucoup de gens sont étonnés,
Faute de pouvoir dire,
Faute de pouvoir comprendre
Quelle vie est la mienné!

XIII

La vie que j'ai choisie,
C'est de catéchiser au monde,
La belle vie des Apôtres,
Les amis du Maître éternel.

XIV

Lucifer est furieux
De me voir parcourir le monde,
Pour empêcher les âmes
De s'en aller au feu avec les démons.

XV

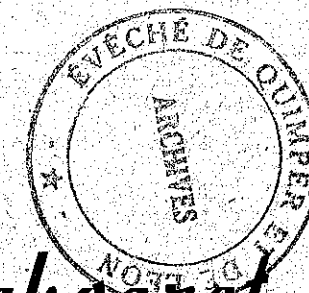
Et toi, pécheur cruel, obstiné,
Lève-toi donc de la boue du péché,
Lève-toi vite hors de la fange
Et renonce à ta vie si mondaine.

XVI

Pécheur insouciant, songe à présent
Combien courte est la gloire d'ici-bas;
La gloire de ce monde n'est rien,
Elle ne fait que passer, fugitive.

IMPRIMATUR :

Quimper, ce 27 Novembre 1952
J. CADIU, vicaire général



Me am eus choazet eur Vestrez!

CANTIQUÉ BRETON COMPOSÉ PAR

Dom Michel LE NOBLETZ

(1577-1652)

On le trouve dans le *Recueil KANTIKOU SPIRITUEL* (1679), du **PÈRE J. MAUNOIR**, avec cette indication : « *War eun ton nevez* », un air très priant que l'on trouvera en tête du cantique.

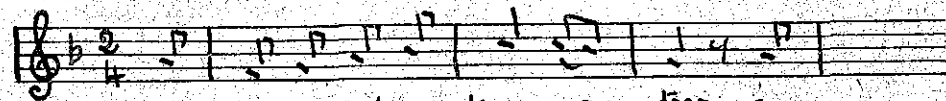
On a cru devoir modifier quelques mots — très rares — de facture trop française, mais sans porter la moindre atteinte au sens ni à la tournure du texte original.

Les lecteurs peu familiarisés avec la langue bretonne pourront s'aider de la traduction en français placée en regard de chaque couplet.

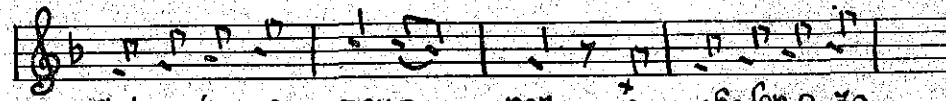
On n'aura pas de peine à souscrire au jugement qu'a porté sur ce cantique l'abbé **H. BRÉMOND**, qui, pourtant, n'en a connu que la traduction : « **PERSONNALISME INTENSE, DIT L'ÉMINENT ACADÉMICIEN, CES BRUSQUES RESSAUTS DE FERVEUR PARAÎSENT BIEN D'UN VRAI POÈTE, SAVANT TOUT ENSEMBLE ET PRIMITIF, TENDRE ET FAROUCHE** ».

À l'occasion de l'**EXPOSITION** de Dom Michel, beaucoup de visiteurs ont pu entendre chanter l'un ou l'autre des couplets de ce chef-d'œuvre et en furent touchés jusqu'aux larmes, tant on y sent vibrer l'âme ardente du Missionnaire de la Basse-Bretagne au XVII^e siècle.

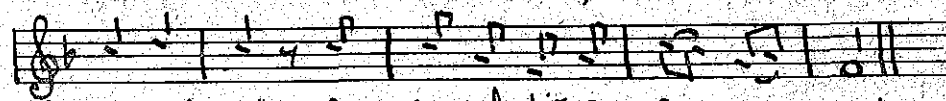
war eun ton nevez - 1679 -



1. Me am eus choazet eur ves-treiz; eun



3. tzon hag eur zoua-nez; va c'halon a zo



za-ri-set. O sonjal tiz en he ge-ned.

I

Me am eus choazet eur Vestrez,
Eun Itron hag eur Rouanez.
Va c'halon a zo raviset
O sonjal piz en he gened.

II

Deoc'h c'houi, o Itron Varia
Deoc'h 'n em erbedan ar muia:
Pedit ho kwir Vab a druez
D'ober em c'henver trugarez.

III

Allas! m' em eus e offanset
Hag e Vajeste m'eus douget
Aliez da facha ouzin:
Pedit Jezuz d'am fardoni.

IV

Bep mintin, souden pa zavan,
Dirazoc'h, Jezuz, e ruzian.
Va Doue, Salver benniget,
Pardonit d'in va yaouankted.

V

Kel' liez ma c'houlabu an de,
M' ho trugareka, va Doue,
Da veza ganeoc'h plijet
Lemmel va c'halon eus ar bed.

I

J'ai choisi une Maîtresse,
Une Dame et une Reine.
Mon cœur est ravi
De contempler sa beauté.

II

C'est vous, ô Dame Marie,
C'est vous que j'implore le plus:
Priez votre vrai Fils miséricordieux
De me prendre en pitié.

III

Hélas! je l'ai offensé
Et sa Majesté, je l'ai portée
Souvent à se fâcher contre moi:
Priez Jésus de me pardonner.

IV

Chaque matin, dès que je me lève,
Devant vous, Jésus, je rougis.
Mon Dieu, Sauveur béni,
Pardonnez-moi ma jeunesse.

V

Aussi souvent que paraît le jour,
Je vous rend grâce, mon Dieu,
D'avoir bien voulu
Retirer mon cœur du monde.

VI

Aotrou Doue, troit ouzin,
Roit d'in ar pez a fell d'in,
Roit d'in nerz da zisprij ar bed
Hag ar c'hras d'ho karet parfet.

VII

Evit klevet va droug-prezeg,
Ne d'oun ket en em c'halc'haret,
O sonjal e Salver ar bed,
Ouz hor prena kement poaniet.

VIII

Evit d'in beza paour-gwisket
Ha gant kalz a dud disprijet,
Me m'eus esperans hag a gred
E plijin da Zalver ar bed.

IX

Emaoun leun a baourantez
Ha karget a binvidigez,
A binvidigeziou spered,
Ouz neb o c'hask n'ouac'her ket.

X

Va yec'hed am eus offanset
O troug-intent disprij ar bed;
An dra-ze n'am eus ket keuziet,
Rak va Jezuz am eus kavet.

XI

Etouez holl dud ar bed-man,
Ne c'houlennan nemet unan,
Ne c'houlennan nemet Jezuz
Gant sikour e Vamm druezuz.

VI

Seigneur Dieu, tournez-vous vers moi,
Donnez-moi ce que je désire,
Donnez-moi la force de mépriser le monde
Et la grâce de vous aimer parfaitement.

VII

Pour entendre médire de moi,
Je ne me suis pas chagriné,
En songeant au Sauveur du monde
Qui, pour nous racheter, souffre tant.

VIII

Pour être pauvrement vêtu
Et pour être de beaucoup méprisé,
J'espère et je crois
Que je plairai au Sauveur du monde.

IX

Je suis rempli de pauvreté
Et chargé de richesse,
De richesses spirituelles,
Qu'on ne refuse pas à qui les cherche.

X

Ma santé, je l'ai compromise,
A mal comprendre le mépris du monde;
Mais de cela je n'ai nul regret,
Car mon Jésus, je l'ai trouvé.

XI

Parmi tous les hommes de ce monde,
Je ne demande qu'un seul,
Je ne demande que Jésus,
Avec l'aide de sa mère compatissante.